
CLÉ DE CORRECTION À L'INTENTION DU PERSONNEL ENSEIGNANT – SCÉNARIOS DE MÉDIAS SOCIAUX ET NUMÉRIQUES

Scénario A

Beck publie une autophoto en état d'ivresse lors d'un party, avec la légende « Ivre au max! #MeilleurEmploiÀVie », à partir d'un compte de médias sociaux qui n'est pas directement relié à son nom. La photo circule et est aimée par de nombreux ami-es, qui identifient Beck en la rediffusant.

Pendant les vacances d'été, Beck postule pour un emploi de sauveteur. Le directeur fait des recherches sur tous les candidat-es et trouve l'autophoto ivre de Beck sur Internet. Quelqu'un d'autre est choisi pour l'emploi.

- La candidature de Beck pourrait avoir été considérée pour le poste, mais en voyant son autophoto ivre, l'employeur a changé d'idée. Ceci pourrait avoir été aggravé par l'utilisation du mot-clic #MeilleurEmploiÀVie, car l'employeur potentiel pourrait penser que Beck aime se saouler au travail. Malgré le contexte entourant l'autophoto ivre et le mot-clic, ce type de publication dans les médias sociaux peut soulever de nombreux doutes chez un observateur (en particulier un employeur potentiel).
- Beck ne réussira peut-être pas à influencer cet employeur potentiel mais peut empêcher qu'une telle situation se reproduise. La première étape du plan d'action de Beck pourrait être d'examiner tous ses comptes de médias sociaux et d'en supprimer toutes les photos montrant des partys ou de l'alcool et toutes les autophotos en état d'ivresse. À l'avenir, Beck pourrait décider de ne plus publier de photos qui peuvent donner une mauvaise impression ou des doutes à d'éventuels employeurs, même si les paramètres de confidentialité de ses comptes de médias sociaux sont activés.



Scénario B

PJ, l'ami de Ty, partage une vidéo filmée secrètement de son ex dans le vestiaire. Les images montrent l'ex à sa sortie de la douche. Le message d'accompagnement dit : « Malhonnête et infidèle! On verra si tu aimes l'humiliation publique! ».

Ty sait que PJ a beaucoup de peine depuis la rupture et que la vidéo a été filmée pour plaisanter, alors que la relation allait bien.

Toutes les personnes impliquées dans ce scénario ont 16 ans. Dans les lois canadiennes, les images sexuelles de personnes de moins de 18 ans sont considérées comme de la « pornographie infantile »; et des accusations peuvent être portées contre les personnes qui les partagent.

- Des enjeux juridiques et sociaux sont à considérer dans ce scénario. En droit canadien, les images sexuelles de personnes de moins de 18 ans sont considérées comme de la pornographie infantile, donc des accusations peuvent être portées contre les personnes qui les partagent. Dans ce contexte, PJ pourrait faire face à des accusations en lien avec les lois sur la pornographie infantile. Si Ty décide de partager la vidéo, Ty pourrait aussi faire face à des accusations. Partager une photo nue sans le consentement de la personne concernée est une violation du droit de celle-ci à la vie privée et à l'autonomie corporelle. Le partage non consentuel de ce type de photo est considéré comme du harcèlement sexuel et une forme de cyberharcèlement. Le harcèlement sexuel et le cyberharcèlement ne sont pas nécessairement punissables par les tribunaux, mais emportent des pénalités qui varient selon les écoles et les commissions scolaires, comme la suspension et l'expulsion.
- Même si la vidéo a été filmée de manière consentuelle, son partage non consentuel est une violation du droit à la vie privée et à l'autonomie corporelle de la personne concernée. Le partage non consentuel est aggravé par l'intention sous-jacente de blesser intentionnellement l'autre personne en l'injuriant et en l'humiliant.
- Ty a diverses options. Premièrement, Ty pourrait supprimer la vidéo sans la partager. Deuxièmement, Ty pourrait confronter PJ au sujet de la vidéo, en lui demandant de la supprimer plutôt que de la transférer à quiconque. Troisièmement, Ty pourrait encourager PJ à demander du soutien pour sa rupture. Quatrièmement, Ty pourrait parler de la vidéo à un-e enseignant-e ou à un autre adulte digne de confiance et demander de l'aide pour intervenir auprès de PJ.



Scénario C

Mir était malade et a manqué l'école pendant quelques semaines. Lors de ses longues journées à la maison, Mir passait le temps en jouant à des jeux vidéo en ligne. Son jeu préféré a un contenu hypersexualisé.

De retour à l'école, Mir reste dans la classe pour jouer au jeu sur son téléphone pendant les récréations et sur l'heure du dîner, et ignore ses ami-es. À la maison, Mir est incapable de fermer l'appli du jeu pour étudier. Mir trouve la vie réelle ennuyante et vide, comparativement au monde virtuel. Mir trouve aussi que les personnes ne sont pas aussi attirantes ou musclées dans la vie réelle que dans son jeu. Mir commence à avoir peur d'échouer son année scolaire.

- Mir pourrait être en train de développer une dépendance aux jeux vidéo en ligne.
- L'impact sur les amitiés et les relations de Mir dans la vie réelle pourrait être dommageable. En ignorant ses ami-es à l'école, Mir risque de perdre ces amitiés. En comparant la beauté des gens à celle des personnages de son jeu, Mir risque de développer des attentes irréalistes à l'égard des corps et de la beauté, ce qui pourrait conduire à des relations insatisfaisantes.



- Mir peut parler à un adulte digne de confiance et demander du soutien pour gérer sa dépendance et pour améliorer ses notes. Ses ami-es et sa famille peuvent l'aider en étant patient-es, compatissant-es et gentil-les, tout en exprimant des attentes claires en termes d'amitié, de connexion et de notes. Les ami-es et la famille peuvent aussi soutenir Mir en établissant des limites claires quant au temps passé devant l'écran, à l'école comme à la maison. (Pour plus d'information sur la réduction des méfaits associés à l'utilisation des médias sociaux et numériques, voir le module 7.8.)